



Royaume du Maroc
Conseil consultatif des droits de l'Homme

Département Information et Communication

المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان في الصحافة الوطنية

LE CCDH DANS LA PRESSE NATIONALE

05 Mai 2010

05 ماي 2010

توجيه الاتهام إلى المركز السينمائي والمجلس الاستشاري والمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

أسباب مادية تؤدي إلى تأجيل مهرجان فيلم حقوق الإنسان

■ أخبار اليوم ■

أربعة أيام، ليتساءل رئيس المهرجان حول مكان عرض الأفلام في اليومين المتبقين، أما مبلغ الدعم الممنوح من المركز السينمائي المغربي فلم يتجاوز 20 ألف درهم، وقال لوزي إن هذا المبلغ لا يكفي للتكفل بضيف واحد، ولا يصل إلى قيمة إحدى جوائز المهرجان.

أما بخصوص المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية، الذي ساند المهرجان في دورته الأولى، فقد تخلف، حسب عمر لوزي، عن دعم المهرجان منذ الدورة الثانية بسبب استضافة فلسطين كضيف شرف للدورة وذلك بسبب أحداث غزة الأليمة، وقال لوزي: «نحن لا نسمح للمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية بأن يفرض علينا من نكرم ومن لا نكرم، إن المهرجان الدولي لفيلم حقوق الإنسان مهرجان شمولي يساند كل الشعوب المستضعفة في جميع أنحاء العالم».

ليدفع المهرجان بالتالي ضريبة استقلاليته. واتهم عمر لوزي المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان بسرقة فكرة المهرجان عبر تنظيم مهرجان مماثل حمل اسم الملتقى الأورو-متوسطي لسينما حقوق الإنسان. وأضاف الرئيس أن المجلس لم يدعم أبدا المهرجان بالرغم من أن إحدى جوائزته تحمل اسم المرحوم إدريس بنزكري، الرئيس السابق للمجلس ومؤسس هيئة الإنصاف والمصالحة.

وأضاف عمر لوزي أن المهرجان لم يتلق، قبل عشرة أيام، أي رد من المركز السينمائي المغربي بخصوص استعمال القاعات السينمائية وقيمة الدعم، مما شل حركة إدارة المهرجان، التي فوجئت في الأسبوع الماضي بمراسلة من المركز يخبرها فيها بأن مدة العرض الممنوحة لهم في قاعة الفن السابع هي يومين عوض

قررت إدارة المهرجان الدولي لفيلم حقوق الإنسان تأجيل الدورة، التي كانت مقررة أول أمس الاثنين، إلى غاية الفترة ما بين 10 و13 دجنبر القادم، وهي الفترة التي تصادف الاحتفال باليوم العالمي لحقوق الإنسان. وقد أرجع عمر لوزي، الرئيس المؤسس للمهرجان، تأجيل هذه التظاهرة إلى ما سماه «الضربات المنهجية، عن سبق إصرار وترصد، لإغلاق المهرجان الدولي لحقوق الإنسان، هذه التظاهرة التي تجعل بلادنا يحتل المرتبة الرابعة عالميا في سينما حقوق الإنسان».

واعتبر رئيس المهرجان أن مؤسسات الدولة عرقلت مسيرة المهرجان لأنها لا تريد أن يكون موعدا سنويا للاحتفال بحقوق الإنسان.

SECTEUR DE LA SÉCURITÉ

Les recommandations de l'IER en phase avec les pratiques internationales

Selon un document du DCAF distribué lors du colloque régional sur le rôle de la société civile en matière de réforme du secteur de la sécurité.

Les recommandations de l'Instance équité et réconciliation (IER) concernant le secteur de la sécurité sont en phase avec les meilleures pratiques internationales et couvrent les axes principaux de la réforme du secteur, a estimé, mardi, le Centre pour le contrôle démocratique des Forces armées-Genève (DCAF). Depuis 2004, le Maroc a initié un processus de justice transitionnelle ayant mené à la formation de l'IER qui a été mandatée pour enquêter sur les violations passées des droits de l'Homme, établir la vérité sur ces abus, indemniser les victimes ou leurs ayants droit et formuler des recommandations pour éviter la répétition de telles violations à l'avenir, a précisé le DCAF dans un document distribué lors du colloque régional, qui s'est tenu lundi et mardi à Rabat sur le rôle de la société civile en matière de réforme du secteur de la sécurité.

Les recommandations de l'IER visent notamment à améliorer la bonne gouvernance du secteur de la sécurité au niveau constitutionnel et à harmoniser la législation nationale en matière des droits de l'Homme et le code pénal marocain avec les normes et obligations internationales en vigueur, relève le document.

Selon le DCAF, chaque Etat doit développer ses propres solutions en prenant en

LES CLÉS

Les principaux points forts du DCAF...

- Sa neutralité et son impartialité
- L'alliance d'une solide capacité opérationnelle et d'une recherche orientée vers l'élaboration de politiques adaptées
- Sa souplesse et un soutien intergouvernemental
- Son expertise sur la gamme complète des questions relatives à la réforme du secteur de la sécurité et de sa bonne gouvernance.

considération les spécificités de son environnement culturel et politique et toute solution doit être basée sur une vision nationale définissant le type de sécurité que veulent l'Etat et ses citoyens.

La réforme du secteur de la sécurité commence souvent par une évaluation de ses performances et un audit de la police, ce qui permet de comparer les besoins de sécurité des citoyens avec les capacités de l'Etat.

Le DCAF promeut la bonne gouvernance du secteur de la sécurité, conduit des recherches sur les bonnes pratiques, émet des avis consultatifs et propose des programmes d'assistance technique sur le terrain.

Placée sous le thème "Réforme du secteur de la sécurité: cadre législatif et rôle de la société civile", cette rencontre de deux jours a été organisée par le Centre d'études en droits humains et démocratie en collaboration avec la Fondation "For the future" et le DCAF. ■

MAP



«Le gouvernement est responsable solidairement»

L'Instance équité et réconciliation (IER) a recommandé la bonne gouvernance en matière de sécurité à travers une série de mesures, dont le contrôle et l'enquête parlementaires dans le domaine de la sécurité, le contrôle national des politiques et des pratiques sécuritaires et la formation continue des agents d'autorité et de la sûreté aux questions des droits de l'Homme.

Les recommandations de l'IER, contenues dans son rapport final, ont appelé à l'activation de la règle selon laquelle «le gouvernement est responsable solidairement» des opérations de sécurité, du maintien de l'ordre public et de la protection de la démocratie et des droits de l'Homme.

Ces recommandations soulignent également l'obligation pour le gouver-

nement de porter à la connaissance du public et du Parlement tout événement nécessitant l'intervention de la force publique, les opérations de sécurité et leurs implications, ainsi que les responsabilités et les mesures de redressement qui devront être éventuellement entreprises.

L'IER a, en outre, demandé aux partis politiques représentés au Parlement de traduire dans les faits le principe de leur responsabilité politique et législative en ce qui concerne la protection des droits de l'Homme et des libertés fondamentales des citoyens, à chaque fois qu'il est question de violations graves des droits de l'Homme ou d'actes préjudiciables ou portant atteinte aux valeurs de la société et à son option démocratique.

Selon le Centre pour le contrôle démocratique des Forces armées

L'IER est en phase avec les pratiques internationales

Les recommandations de l'IER sur le secteur de la sécurité sont en phase avec les pratiques internationales en la matière, selon le DCAF.

MAP

Les recommandations de l'Instance équité et réconciliation (IER) concernant le secteur de la sécurité sont en phase avec les meilleures pratiques internationales et couvrent les axes principaux de la réforme du secteur, a estimé, mardi, le Centre pour le contrôle démocratique des Forces armées-Genève (DCAF). Depuis 2004, le Maroc a initié un processus de justice transitionnelle ayant mené à la formation de l'IER qui

a été mandatée pour enquêter sur les violations passées des droits de l'Homme, établir la vérité sur ces abus, indemniser les victimes ou leurs ayants droit et formuler des recommandations pour éviter la répétition de telles violations à l'avenir, a précisé le DCAF dans un document distribué lors du colloque régional, qui s'est tenu lundi et mardi à Rabat, sur le rôle de la société civile en matière de réforme du secteur de la sécurité. Les recommandations de l'IER visent notamment à améliorer la bonne gouvernance du secteur de la sécurité au niveau constitutionnel et à harmoniser la législation nationale en matière des droits de l'Homme et le Code pénal marocain avec les normes et obligations internationales en vigueur, relève le document. Selon le DCAF, chaque Etat doit développer ses propres solutions en prenant en considération les spécificités

de son environnement culturel et politique et toute solution doit être basée sur une vision nationale définissant le type de sécurité que veulent l'Etat et ses citoyens. La réforme du secteur de la sécurité commence souvent par une évaluation des performances du secteur de la sécurité et un audit de la police, ce qui permet de comparer les besoins de sécurité des citoyens avec les capacités de l'Etat. Le DCAF promeut la bonne gouvernance du secteur de la sécurité, conduit des recherches sur les bonnes pratiques, émet des avis consultatifs et propose des programmes d'assistance technique sur le terrain. Cette rencontre de deux jours est organisée par le Centre d'études en droits humains et démocratie en collaboration avec la Fondation «For the future» et le Centre pour le contrôle démocratique des forces armées-Genève (DCAF). ■

مركز أوروبي يشيد بتوصيات هيئة الإنصاف والمصالحة الخاصة بالأمن

سواء، مشيرا الى أن إصلاح قطاع الأمن غالبا ما يبدأ بتقييم أداء هذا القطاع وإنجاز افتتاح وسط الأجهزة الأمنية، مما يسمح بمقارنة حاجيات المواطنين في مجال الأمن مع قدرات الدولة. ويعمل مركز جنيف للرقابة الديمقراطية على القوات المسلحة، الذي يعد منظمة غير حكومية تأسست في سنة 2000، على تعزيز الحكامة السليمة وإصلاح قطاع الأمن، كما يجري أبحاثا حول الممارسات الجيدة ويقدم آراء استشارية ويقترح برامج للدعم التقني في الميدان، بتنسيق مع الحكومات والبرلمانات وهيئات المجمع المدني والمنظمات العالمية والأجهزة الأمنية.

إضافة إلى صياغة توصيات لتفادي تكرار تلك الانتهاكات في المستقبل. وأشار المركز إلى أن توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة تروم تعزيز وتطوير الحكامة السليمة في مجال التشريع لقطاع الأمن، على المستوى الدستوري وتعزيز مبدأ فصل السلطات وخاصة، وملاءمة كل من التشريع الوطني لحقوق الإنسان مع التشريعات الدولية، والقانون الجنائي المغربي مع المعايير والقوانين الدولية. وأضاف أنه يتعين على كل دولة أن تجد حلولها الخاصة التي تنسجم مع خصوصيات واقعها الثقافي والسياسي، كما يجب أن يركز الحل على رؤية وطنية تحدد نوع الأمن الذي تنشده الدولة والمواطنون على حد

اعتبر مركز جنيف للرقابة الديمقراطية على القوات المسلحة أن توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة في ما يخص قطاع الأمن بالمغرب تظاهي أفضل الممارسات العالمية، وتغطي محاور الإصلاح الرئيسية للقطاع.

وأوضح المركز، في مطوية وزعها خلال ندوة إقليمية تنظم حاليا بالرباط حول دور المجتمع المدني في الإصلاح التشريعي لقطاع الأمن، أن المغرب شرع انطلاقا من سنة 2004 في سيرة العدالة الانتقالية، أفضت إلى إحداث هيئة الإنصاف والمصالحة، التي كلفت رسميا بالتحقيق في اتهامات سابقة لانتهاكات حقوق الإنسان، وتقديم التعويضات للضحايا وعائلاتهم،

مركز أوروبي: توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة بشأن إصلاح قطاع الأمن تضاهي أفضل الممارسات العالمية في المجال

المغربي مع المعايير والقوانين الدولية.

وأضاف أنه يتعين على كل دولة أن تجد حلولها الخاصة التي تنسجم مع خصوصيات واقعها الثقافي والسياسي، كما يجب أن يتركز الحل على رؤية وطنية تحدد نوع الأمن الذي تنتشده الدولة والمواطنون على حد سواء، مشيراً إلى أن إصلاح قطاع الأمن غالباً ما يبدأ بتقييم أداء هذا القطاع وإنجاز افتتاح وسط الأجهزة الأمنية، مما يسمح بمقارنة حاجيات المواطنين في مجال الأمن مع قدرات الدولة.

ويعمل مركز جنيف للرقابة الديمقراطية على القوات المسلحة، الذي يعد منظمة غير حكومية تأسست في سنة 2000، على تعزيز الحكامة السليمة وإصلاح قطاع الأمن، كما يجري أبحاثاً حول الممارسات الجيدة ويقدم آراء استشارية ويقترح برامج للدعم التقني في الميدان، بتنسيق مع الحكومات والبرلمانات وهيئات المجمع المدني والمنظمات العالمية والأجهزة الأمنية.



كل من التشريع الوطني لحقوق الإنسان مع التشريعات الدولية، والقانون الجنائي

اعتبر مركز جنيف للرقابة الديمقراطية على القوات المسلحة أن توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة في ما يخص قطاع الأمن بالمغرب تضاهي أفضل الممارسات العالمية، وتغطي محاور الإصلاح الرئيسية للقطاع.

وأوضح المركز، في مطوية وزعها خلال ندوة إقليمية تنظم حالياً بالرباط حول دور المجتمع المدني في الإصلاح التشريعي لقطاع الأمن، أن المغرب شرع انطلاقاً من سنة 2004 في سيرورة للعدالة الانتقالية، أفضت إلى إحداث هيئة الإنصاف والمصالحة، التي كلفت رسمياً بالتحقيق في اتهامات سابقة لانتهاكات حقوق الإنسان، وتقديم التعويضات للضحايا وعائلاتهم، إضافة إلى صياغة توصيات لتفادي تكرار تلك الانتهاكات في المستقبل.

وأشار المركز إلى أن توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة تروم تعزيز وتطوير الحكامة السليمة في مجال التشريع لقطاع الأمن، على المستوى الدستوري وتعزيز مبدأ فصل السلطات وخاصة، وملاءمة

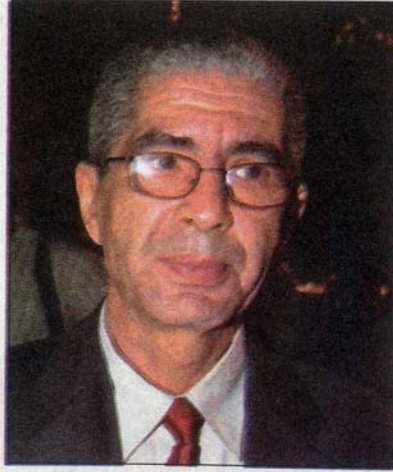
06 au 12 Mai 2010

حقوقيون يطالبون حرزني بإدماج ضحايا الحسن الثاني

المستوى المهني، يدخل في إطار مطالبة رئيس المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان بتطبيق توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة.

وقال عبد الإله بنعبد السلام إن الأمر يرتبط بصنفين من المعتقلين السياسيين. فئة من الضحايا الذين ينبغي إرجاعهم إلى عملهم، الذي غادروه بعد اعتقالهم، وفئة أخرى تم اعتقالها قبل أن تجد أي عمل إلى اليوم.

وكان المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان قد شكل لجانا لتفعيل التوصية المتعلقة بإدماج السجناء في الحياة المهنية، على حد تصريح أحد أعضاء المجلس، دون أن يشرع هذا الأخير، إلى اليوم، في تطبيق التوصية المذكورة.



أحمد حرزني

طالب المنتدى المغربي للحقيقة والإنصاف والجمعية المغربية لحقوق الإنسان بإدماج المعتقلين السياسيين السابقين ضحايا سنوات الرصاص في الحياة المهنية.

وأعلن محمد الصبار، رئيس المنتدى، في كلمة خلال الوقفة الاحتجاجية التي نظمها المنتدى يوم الجمعة 30 أبريل المنصرم أمام مقر المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان، أن «هناك ما يقارب 1200 ضحية من ضحايا سنوات الرصاص ينتظرون إدماجهم في سوق الشغل، باعتباره حقا من حقوقهم، حرما منه بسبب الاعتقالات التعسفية».

واعتبر الصبار أن التذكير بمطلب إدماج المعتقلين السياسيين، على



Revue de Presse du Conse